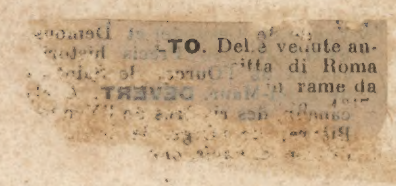





...TO. Delle vedute an-
...itta di Roma
... rame da



Piale, Etienne



VEDUTE

ANTICHE E MODERNE

Le piu' interessanti

DELLA CITTÁ

DI

ROMA

Incise da vari Autori.

In numero 100.



PRESSO { VENANZIO MONALDINI
STEFANO PIALE

In Piazza di Spagna



EXPLICATION
DES VUES
DE ROME ET DE SES ENVIRONS
RENFERMÉES DANS CE VOLVME
REDIGÉE ET PUBLIÉE
PAR
ETIENNE PIALE.

Num. I.
Place et Basilique de St. Pierre au Vatican.

Cette Colonnade majestueuse fut commencée l'an 1661. par ordre d'Alexandre VII. avec le dessin et direction du Chev. Bernini . Elle renferme une place de forme éliptique , qui a 738 pieds de longueur sur 701. de largeur , sans y comprendre la colonnade , ornée de 284. colonnes et 140. statues de pierre Tiburtine. Cette place est au milieu de deux autres et les trois , toutes ensemble , ont 1291. pieds de longueur. Au milieu de la place est un Obélisque de granit rouge et de 74. pieds de hauteur , que l'Empereur Caligula fit transporter à Rome d'Héliopolis , et placer dans son Cirque , d'où Siste V. l'en fit ôter , et ériger ici par Dominique Fontana , l'an 1586. Sur les côtés de cet Obélisque il y a deux très-belles Fontaines , dont celle près du palais Vatican a été construite l'an 1612. d'ordre de Paul V. , et l'autre de Clement X. l'an 1673. C'est du lac de Bracciano qu'elles tirent ses eaux .

Num. II.
Intérieur de la Basilique Vaticane.

L'ancienne Basilique , que Constantin fonda en partie sur le Cirque de Caligula , ensuite de Néron , dans l'endroit où St. Pierre avait été enterré , et que fut couverte de tuiles de bronze doré , enlevées du temple de Rome par Honorius I. qui l'orna de portes d'argent du poids de 975. livres , ménaçant ruine , en fut fondée une nouvelle par Nicolas V. qui vers l'an 1450. en fit jeter les fondemens , mais depuis abandonnée , on commença la présente l'an 1506. par l'architecte Bramante d'ordre de Jules II. Elle fut achevée l'an 1612. sous Paul V. par Charles Maderno , qui en fut l'onzième architecte. Suivant le compte qu'en fit Fontana l'an 1694. la somme employée à la costruction de cette Eglise montait alors à 47. millions d'ecus Romains. La longueur de la grande nef est de 575 pieds , et de la transversale 418. La largeur de ces nefs est de 74. pieds , et la hauteur jusqu'à la voûte de 137 ; mais la coupole en a 410. depuis le pavé jusqu'au sommet .

Num. III. et IV.
Basilique de St. Jean de Latran.
Intérieur de la Basilique Lateranense.

La première et principale Eglise de Rome et du Mond Catholique est cette Basilique , qui fut fondée , où était le palais des *Laterani* , par l'Empereur Constantin environ l'an 324. et dédiée au Sauveur par le Pape St. Silvestre . Elle étant ruinée par un tremblement de terre Sergius III. l'édifia de nouveau de fondemens . Elle fut restaurée par Innocence III. et après d'un incendie par Clément V. l'an 1308. et ensuite par Nicolas IV. Enfin elle a été reduite dans l'état actuel par les Pontifes Clement VIII. et Innocence X. Le plafond

doré a été fait par Pie IV., et la façade par Clement XII du dessin de Galilei. Alexandre VII. y transporta les portes anciennes de bronze qui ètaient à l'Eglise de St. Adrien du Champ Vaccino.

Num. V. et VI.

Basilique de Ste. Marie Majeure.

Intérieur de la Basilique Liberiana.

Sur les vestiges d'un ancien temple de Junon Lucine on a bâti cette Basilique, qui fut appelée *Liberiana* du nom du Pape St. Liberius qui la fonda, après d'une vision de lui et de Jean Patrice, confirmèe par le miracle de la neige, qu'y tomba le 5. du mois d'Août. Sixte III. la rebâtit dans la forme prèsente l'an 432. et l'orna de mosaïques. Le portique y fut ajouté par Eugène III. et ses mosaïques sont de Philippe Rosetti et Gaddo Gaddi; il avait été restauré par Gregoire XIII. et enfin Bénoit XIV. le fit faire de nouveau de fondemens l'an 1743. par l'architecte Ferdinand Fuga, qui érigea la façade. Le plafond de l'Eglise fut doré sous d'Alexandre VI. avec le premier or porté à Rome de l'Amerique. Dans la place la colonne qui a audessus la statue en bronze de la Vierge, tenant l'Enfant, fut enlevée de l'ancien temple de la Paix l'an 1614. et érigée ici par ordre de Paul V. Sa hauteur, tout y compris, est de 130. pieds.

Num. VII. et VIII.

Basilique de St. Paul hors des murs.

Intérieur de la Basilique de St. Paul.

Constantin le Grand aux instances de St. Silvestre, environ l'an 324. fit bâtir cette Basilique dans l'endroit où avait été enterré le corps de l' Apôtre St. Paul par Timothée son disciple. Ensuite elle fut commencée à agrandir l'an 388. par l'Empereur Theodose et achevée par Honorius, ainsi qu' elle est à présente; elle fut encore restaurée par Eudossie fille de Theodose et femme de Valentinien III. eviron l'an 440. et par St. Léon III. l'an 795. après d'un tremblement de terre qui la détruisit en partie, et enfin Clement VIII. en renouvella le plafond de la croisée. Son intérieur, sans y comprendre la tribune, est de 240. pieds de long sur 138. de large. La décoration principale de ce temple sont 120 colonnes, dont 24. de marbre violet d' une parfaite beauté, qui ont 36. pieds de hauteur et 11. de circonférence, et qu'on les a dit otées du Mausolée d'Adrien. Il y en a 30. aux autels et á la confession qui sont de porphyre. La mosaïque du grand arc a été faite au dépens de Placidie soeur d' Arcadius et d' Honorius sur les instances de St. Léon le Grand. Les portes anciennes de bronze ont été fondues d' ordre de Pantaléon Castelli Consul Romain, dans l'an 1070. au temps du Pape Alexandre II. La façade de cette Basilique a été ornée par des mosaïques de Pierre Cavallini.

Num. IX.

Basilique de St. Laurent hors des murs.

Dans le champ *Verano* sur la voie Tiburtine Constantin fit cette Basilique environ l'an 330. pour les instances de St. Silvestre et de St. Gallicane, dans l'endroit où avait été enterré St. Laurent par Ste. Cyriaque. Elle fut ornée ensuite par Sixte III du temps de Valentinien. Galla Placidia, fille de Thèodose *Seniore*, l'an 440. la rendit plus grande et plus noble, applanant la colline prochaine qui était audessus. Toute prête à tomber elle fut restaurée par Pelage II. qui orna l'arc avec de mosaïques. Restaurée de nouveau par Gregoire II. l'an 716. elle fut agrandie par Adrien I. après l'an 772. qui l'ayant accrue de la partie derrière la tribune, il en refit les toits. Honorius III. l'an 1216. y fit l'entrée présente, où plaça son portrait en mosaique, qui y est encore. Le Cardinal Olivier Carafa ayant fait le plafond doré, les Chanoines réguliers la réduisirent l'an 1647 à la forme actuelle. Elle est une des sept Basiliques de Rome.

Num. X.

Basilique de St. Sébastien hors des murs.

Plusieurs Auteurs ont cru qu' ici avait été un ancien temple d'Apollon, et que Constantin fût le fondateur de cette Basilique; mais il y a seulement de certain que le Pape St. Damase l'édifia où furent les corps de St. Pierre et de St. Paul près de la voie Appia l'an 367. sur le cimetière de St. Caliste. Après l'an 772. fut restaurée et renouvellée par St. Adrien et après d'autres Pontifes par Eugène IV. et en dernier lieu par le Cardinal Scipion Borghese l'an 1611. qui y ajouta le portique et fit la façade et le plafond doré. Elle est aussi une des sept Basiliques de Rome, et ses catacombes sont les plus vastes.

Num. XI.

Palais et Obélisque du Latran.

C'est le plus grand Obélisque que l'on connoit, Ramesses l'éleva à Thebes; Con-

stantin le fit transporter à Alexandrie, et Constance son fils le porta à Rome par le Tibre, et l'ayant introduit par la porte Ostiense le plaça au milieu du grand Cirque; où étant tombé et cassé en trois morceaux, Sixte V. l'en fit ôter et restaurer par l'architecte Dominique Fontana, qui l'érigea ici devant le palais qu'il bâtit à côté de la Basilique. Sa hauteur monte à 108. pieds, et il y a dans la base 9. ½ pieds d'un côté et 8. de l'autre. Le même Pontife fit bâtir le Sanctuaire du Sauveur, et y fit placer l'escalier de 28. marches, appelé la *Scala Santa*, que l'on monte à genoux par les devots.

Num. XII.

Basilique de Ste. Croix de Jérusalem.

Où était le palais *Sessorianum* fut erigée cette Basilique par Constantin et par Ste. Hélène sa mère après l'an 324. et du lieu prit le nom de Sessoriana. Elle est une des sept Basiliques, qui a été sacrée par St. Silvestre. Valentinien II. l'orna de mosaïques et St. Gregoire II. après l'an 714. la restaura, et en fit de même Adrien I. après l'an 772. mais la plus grande restauration a été faite par Lucius II. l'an 1144. Enfin Benoît XIV. la remoderna toute, et y ajouta la façade et le portique l'an 1754.

Num. XIII. et XIV.

Pantheon d'Agrippa, aujourd'hui la Rotonda.
Intérieur du Pantheon, ou Ste. Marie ad Martyres.

Marc Agrippa dans son troisième Consulat, l'an 727 de Rome, érigea ce Temple près de ses Thermes, dont la pièce principale devait être cett'enceinte, que l'architecte Valère Ostiense reduisit à temple, l'ayant convert avec la plus grande voûte, et qui fut la première en maçonnerie, que l'on vit à Rome de ce genre. Il le dédia à Jupiter le Vengeur: on l'appela *Pantheum* parce qu'il avait reçu une forme convenable au rit de tous les Dieux, et plusieurs d'eux y ont eu son simulacre et son *aedicula*. Sous le portique il y avait dans les deux niches du *Pronaum* les statues d'Auguste et d'Agrippa. Le Pape Boniface IV. l'ayant obtenu de l'Empereur Phocas, l'an 608. il le réduisit en Eglise Chrétienne dédié á la Vierge et à tous les Martyrs. Eugène IV. en revêtit de plomb la coupole; et Urbain VIII. et Benoît XIV. y ont fait des petites restaurations. L'intérieur de ce temple est circulaire, haut de 133 pieds et large de même, l'epaisseur du mur est de 19. pieds. Son portique octastyle est le chef-d'oeuvre de l'architecture Romaine, et son *Pronaum* y est ingénieusement indiqué et distinct par son fronton particulier et par le profil des moulures de son entablement.

Num. XV.

Temple d'Antonin le Pieux et de Faustine.

Le Senat décréta cé temple magnifique, que l'Empereur Antonin le Pieux fit construir pour Faustine sa femme près du *Forum* Romain, et sur la Voie Sacrée, et que le même Sénat dédia aussi à cet Empereur après sa mort. Les colonnes du portique, et une partie des murs lateraux de la *cella* sont la seule chose qui reste. Son entablement de marbre est sculpté superbement, et en particulier la frise, qui est ornée de grifons, qui deux à deux gardent un vase, et un candelabre alternativement placés parmi d'eux.

Num. XVI.

Restes du Temple de la Paix.

Le plus grand et le plus magnifique temple des Romains a été celui-ci, que l'Empereur Vespasien dédia à la Paix, en réduisant à cet usage le grand Vestibule de la Maison d'or de Néron. Il n'en reste à présent qu'une partie laterale, formée par trois grands arcs, dont celui du milieu est fermé par une tribune qui y a été ajoutée dans la suite, la reduisant a servir de tribunal magnifiquement orné. La grande voûte était soutenue par huit colonnes de marbre cannelées dont une a été dressée par Paul V. dans la place de Ste. Marie Majeure. Toutes les voûtes étaient ornées de caissons et de stucs dorés; et les murs et le pavé revêtus de marbres jaspés de differentes sortes. Outre de l'entrée principale precedée d'un portique il y en eut d'abord une seconde au milieu de sa longueur, qui restait sur la Voie Sacrée, et qui lui tint lieu d'entrée principale du temps de Néron, et après la la dernière restauration.

Num. XVII.

Reste du Forum de Nerva, appelé Temple de Pallas.

On a donné le nom de Temple de Pallas à ce monument, qui n'est qu'un reste de l'enceinte magnifiquement ornée par Domitien, qui renférmait le *Forum* construit de lui. Tant l'ordre que l'attique ont été ornés excessivement de sculptures et de figures assez louables; dont celle dans l'attique repré

sente Pallas, et les autres de la frise les arts qui ont raport à cette Déesse. Tout intendant d'architecture en conviendra qu'il n'est pas possibile d'assigner à un temple cette construction, qui tient beaucoup d' un arc de triomphe.

Num. XVIII.

Restes du Temple et du Forum *de Nerva*.

Ces magnifiques colonnes de marbre Grec sont les restes du portique lateral du grand temple de Pallas, érigé par Domitien dans le Forum édifié par lui, et qui fut achevé et dédié par Nerva, ainsi que l'on lisait dans l'inscription, avant d'en être détruite la façade; pour en employer les marbres à la grande fontaine du Janicule, d'ordre de Paul V. Dans le mur très-haut, formé de grands blocs de marbre Albain, il y a un arc, aujourd' hui appelé Arc de *Pantani*, qui fut substitué à la porte *Januale* très-ancienne, qu'avait pris son nom du simulacre de Janus; et lorsqu'on transporta ce simulacre au milieu dans un *Sacrarium* à quatre façes, c'est alors que ce *Forum* prit le nom de *Transitorium* du passage qu'on y avait conservé.

Num. XIX.

Restes du Temple de Vénus et de Rome.

On croya ces deux temples joints, qui regardent l'Orient et l'Occident, ceux du Soleil et de la Lune, ou d'Isis et Serapis; mais à présent on ne peut pas douter d'y reconnoître les tribunes des *Celle* jointes du temple de Vénus et de Rome, architecture de l'empereur Adrien, au milieu de deux portiques aux côtés soutenus par de colonnes d'un granit superbe. Ce temple était amphiprostyle et decastyle, c'est-à-dire de deux façades et de dix colonnes de front; la façade vers du Colisée appartint à Vènus et l'autre sur la voie Sacrée à la Déesse Rome. Dans cet endroit il y avait été d'abord *l'Atrium* de la maison d'or de Néron, ensuite son Colosse y érigé par Vespasien, qui détruisit cette maison; et enfin Adrien, ayant ôté le Colosse, qui fut transporté par l'architecte Decianus au plan devant le Colisée, cet Empereur y édifia ce grand temple, tel que les ruines le démontrent.

Num. XX.

Temple de Minerve la Medicienne.

Cet édifice tout construit de briques, et de forme décagone dans l'intérieur, demontre assez par sa construction et par ses fénêtres qu'il n'y a pas de raison de le croire un temple, appelé de Minerve, *Medica*, la medicienne, pour la statue de cette Déesse trouvée ayant un serpent à ses pieds. L'autre dénomination de Basilique de Cajus et Lucius ne répond pas à la forme de l'édifice; c'est encore pire celle, qu'on a lui donné, de temple de Brutus Callaicus, car il fut un des temples près du Cirque Flaminius.

Num. XXI. et XXII.

Temple de Claudius: aujourd'hui Eglise de St. Etienne le Rond.

Intérieur de St. Etienne le Rond.

On a donné le nom de temple de Claudius et même de Faune à cet édifice, dont la construction ne convient pas à aucun des temples des paiens, qui n'eurent jamais des irregularités et des mélanges de differens ordres; et pour cela il faut y reconnoître les siècles de la décadence de l'art; et il n'y a que la situation et les fondemens qui puissent s'attribuer au temple de Claudius avec raison, mais plus rétréci sans le dernier portique extérieur. Il a été réduit en Eglise et dédié à St. Etienne par St. Simplicius. Théodore I. y plaça les corps des Saints *Primo* et *Feliciano*. Nicolas V. l'an 1454., et Innocence VIII. l'an 1485. la restaurent, et enfin Gregoire XIII. et le Cardinal Gentili. Il y a 54. colonnes de granit, et 6. cannelées de marbre de Pàros. On a employé dans la construction de quelques petites voûtes des petits vases d'argile rouge, tels qui se trouvent dans les voûtes de l'Eglise de St. Vitale à Ravenne; ouvrage des temps de Théodoric qui répondent à l'epoque de St. Simplicius. Le pavé est un ciment dont on ne connoit pas ni le plus dur, ni le plus compacte.

Num. XXIII.

Restes du Temple de Castor et de Pollux.

Selon l' opinion la plus vulgaire ces trois colonnes, qu'on voit isolées dans le champ de boeufs, sont un reste du portique du Temple de Jupiter Stator, et il y a quelquun qui les croit du *Comitium*; mais il n'y a point de doute qu' elles s'appartiennent au temple de Castor et Pollux, dont fit voeu dans la guerre Latine le Dictateur Aulus Postumius, et que le Duumvir son fils dédia l'an de Rome 270. Il avait été fait de nouveau par L. Metellus, mais enfin il fut édi-

fié par Tibère avec cette magnificence, et dédié par le même l'an 750 sous son propre nom de Claudianus et de son frère Drusus. Ce Temple était placé près de celui de Vesta dans le *Forum* Romain et près du lac de Juturna. L' ordre Corinthien qu' on a employé dans cet édifice est un de plus ornés et il sert de modèle aux étudians. Ses colonnes ont 4. pied et demi de diamètre et 46. pieds de hauteur, y compris base et chapiteau.

Num. XXIV.
Restes du Temple de Jupiter Tonnant.

On convient que ces trois colonnes d'ordre Corinthien, les plus joli et élégant, appartiennent au Temple de Jupiter Tonnant, fait par Auguste sur le *Clivus* Capitolin, parce qu' il avait été epargné quand un de ses esclaves fut tué par la foudre avant de lui, lorsque voyageant de nuit il l'eclairait avec un flambeau, dans l'expedition Cantabrique. Le peu de lettres et les membres mutilés dans l'architrave annoncent une des restaurations de Septime Sévère et ses fis. Les soubstructions du *Tabularium* derrière de lui n'ont pas permis à ce temple la longueur ordinaire proportionnée à sa largeur, mais les sculptures en sont admirables. Ce fut le premier temple qui eût de murs construits entièrement de blocs de marbre. Au dedans il y avait la statue de Jupiter en bronze Deliaque, faite par Leocra, et dehors celles de Castor et Pollux, ouvrages d'Egia.

Num. XXV.
Temple des Caménes aujourd'hui St. Urbain.

Un autel, qui existe dans le portique, où il y a sculpté un serpent Dionysique, fit assigner à Bacchus ce petit Temple, qui par des autres a été dit celui de l'honneur et de la vertu, Dieux qui eurent deux temples distincts et plus prochains à la porte Capéne. Ce temple étant érigé audessus et près de l'antre de la Nymphe Egérie, il vaut mieux d'y reconnoître celui des Caménes, ou Muses, dont ne restent pas que les murs, car le portique de colonnes qui l'environnait a été détruit, pour le réduire dans l'état présent, y ajoutant la corniche en brique, qui se ressent d'une epoque postérieure et de la décadence. Urbain VIII. le restaura l'an 1634. mais à présent il a été abandonné.

Num. XXVI.
Temple cru de Vesta.

La forme ronde de ce temple le fit appeler de Vesta par le vulgaire, quoique l'on sait que cette Déesse eût son temple dans le *Forum* Romain, près de l'Eglise de Ste. Marie Liberatrice, où Numa l'érigea. Elle en eut encore un second édifié par Auguste, mais dans son palais sur le Palatin. De toutes les dénominations, la seule qui n'a point d'exception est celle de Temple d'Hercule le Vainqueur du *Forum Boarium.* On ne sait pas quand il a été dédié à St. Etienne, suivant un fragment d'inscription qu'y a été trouvé. Il demeura inconnu et abandonné jusqu'à Sixte IV. qui dans l'an 1475. le restaura et le dédia au même Saint. Il a appartenu à la Famille Savelli, et aujourd'hui à la maison Giustiniani. Il fut débarassé et réduit à l' état présent l'an 1810. Son mur, tout de marbre, est un joli exemplaire de l'ancien *bugnato.*

Num. XXVII.
Temple de Bacchus, aujourd' hui Eglise de Ste. Constance.

Cet édifice de forme ronde, mais de construction Constantinienne, a été appelé Temple de Bacchus, à cause de ses mosaiques qui représentent une vendage. On sait que Constantin érigea près de l'Eglise de Ste. Agnès un Baptistère, qui fut le Tombeau de Ste. Constance, où a été l'urne de porphyre, jusqu'à la fin du Siècle XVIII. depuis placée au Vatican. Ce tombeau conserve encore dans l'intérieur l'ancienne construction, mais dans son extérieur il manque d'un portique qui l'environnait, de 40. colonnes Corinthiennes dont une a été vue existant par Lucius Faunus. Dans les dernières fouilles devant l'entrée on a trouvé plusieurs tombeaux Chrétiens, qui ont démontré que l' Hippodrome y supposé n'était qu' une enceinte pour des tombeaux Chrétiens, et ils ont confirmé, qu'il n'a pas été Alexandre IV. le premier qui dans l'an 1256. réduisit en Eglise de Ste. Constance cet édifice, dont on trouve le nom parmi les Eglises du Siècle IX.

Num. XXVIII.
Basilique Antonine ou Temple de Mars.

Ni l'une ni l'autre de ces deux dénominations subsiste pas dans cet édifice, de même que la troisième de Temple ou Portique de Neptune, fait par Agrippa. Mais puisque l'on trouve nommé toujours un temple d'An-

tonin, c'est-à-dire de Marc Aurèle, avec sa colonne cochlide dans les Régionaires, ainsi il est facile de réconnoître dans ces onze colonnes le reste du portique latéral de ce temple, qui fut appelé du Divus Antonin, ainsi que la Colonne, du nom pris par Marc Aurèle dans son adoption, et conservé dans les monumens, de même que le mot *Pieux* de son père. Le centre des colonnes de ce temple ne porte pas à plomb, mais incline vers du mur; position bien favorable pour la résistence à la poussée de la grande voûte intérieure, faite en maçonnerie, et ornée de caissons dont encore l'on voit des vestiges.

Num. XXIX.

Entrée du Cirque de Caracalla.

C'est la plus probable des opinions que ce cirque fût de Caracalla. Il est le seul dont les murs des dégrés et des autres parties subsistent assez, pour donner une idée juste de la construction des cirques. L'entrée principale, dans le milieu de la part ronde des dégrés était formée par cet arc, qui fut decoré de peintures dans la voûte, ainsi que le démontre quelque vestige. La construction n'appartient pas aux temps les plus beaux, mais elle est assez forte et economique dans ses voûtes, rendues plus légères par des vases de terre cuite.

Num. XXX.

Temple du Dieux Redicule.

Ce temple bâti tout de briques l'on prétend dédié au Dieu Redicule pour mépris d'Annibal, qui campa ici pour prendre Rome. et il avait été obligé de la quitter par de très-grandes pluies, et de s'en partir. Mais la construction de ce monument, qui ne convient pas à un temple ancien, nous assure que cette dénomination et des autres semblables ne sont pas faute d'exceptions, et reste ainsi bien douteuse à quoi s'appartient.

Num. XXXI.

Forum Romain.

Les Rois Tatius et Romulus pour établir ce *Forum* comblerent la vallée parmi le Palatin et le Capitolin; les trois colonnes du temple de Castor et Pollux y étaient comprises, mais y n'étaient pas compris les temples de Faustine, et de la Paix, qui cependant restaient sur la Voie Sacrée. Cette voie avait son chef, *caput Sacrae Viae*, au *Sacellum* de Strenia, près des *Carines* et du Colisée, et montant passait sous l'arc de Titus, où prenait le nom de *summa Sacra Via*; elle descendait ensuit, par le *Clivus Sacer* et passait devant l'Eglise de Ste. Françoise Romaine, le temple de la Paix, et celui de Remus, aujour d'hui Eglise, de St. Côsme et de St. Damien, et parvenait au Forum à l'arc Fabien près du temple de Faustine; où cette voie traversant le Forum et passant sous l'arc de Septime Sévère montait par le *Clivus* Capitolin jusqu' à la Roche, et à la quelle se terminait la Voie Sacrée.

Num. XXXII.

Temple de la Concorde.

Cette dénomination que l'on avait donné à ces colonnes, qui sont sans doute le reste d'un temple, n'était pas sans raison, parce qu'il est placé sur le *Clivus*, près de la prison, et parmi le *Forum* et le Capitole, et parce qu'il a eu beaucoup de dégrés, ainsi qu'il devait les avoir le temple de la Concorde. Mais depuis qu'Auguste bâtit un nouveau temple de cette Déesse à gauche de celui de Jupiter Tonnant (ainsi que les inscriptions retrouvées l'ont demontré) l'on y édifia au lieu du premier un temple à Vespasien et à Tite deifiés, dont on trouve mention dans les Régionaires, et ainsi qu'on y lisait dans la moitié du Siecle VIII. Lorsque Totila dans l'an 547 brûla le *forum* et le Capitole celui ci ayant été incendié fut restaure pitoyablement par le Sénat et le peuple romain. Enfin dans la fin du siecle XIV a été détruit par les romains pour en faire de la chaux avec ses marbres.

Nnm. XXXIII, e XXXIV.

Amphitéâtre Flavien, dit le Colisée
Partie Intérieure du dit Amphithéâtre.

Au milieu de Rome ancienne, où Néron avait fait ses étangs, l'Empereur Vespasien érigea cet Amphithéâtre, qui fut achevé et dédié par Titus son fils, l'an. 833. de Rome. On dit que son nom de Colisée vient du Colosse prochain, qui y fut érigé par Adrien, mais la machine est plus que colossale par soi même, ayant 1610. pieds de pourtour, et dans son diamètre plus grand 581. pieds, et 481. dans le petit; sa hauteur est de 153. pieds. On a vu par les dernières fouilles que l'arène en était soutenue, et que la manoeuvre nécessaire au combat des bêtes se faisait dans les souterraines. C'este pour cela que le *Podium* et d'autant plus l'arène ont eu besoin des restaurations continuelles, qui ont été trouvées ou bonnes, ou plus et moins mauvaises selon leur temps différent. Cet amphithéâtre se terminait dans le haut sur les

degrés de mambre avec un portique de 80. colonnes de marbre, placées sur le second *maenianum* à plomb des 80. piliers, qui separent le portique extérieur de l'intérieur, au rez de chaussée. Les architraves, et les ornemens sur les colonnes avec leur plafond étaient tous de bois doré; de même les degrés derniers dessus et dessous de ce portique étaient de bois. Les Régionaires l'ont fait capable de 87. mille spectateurs.

Num. XXXV.

Ruines anciennes sur le Mont Aventin.

Dans la rue moderne, qui conduit à la porte de St. Paul, autrefois Ostiense d'Aurélien, il y a cet arc, reste d'anciennes ruines, que tant est douteux au quel des édifices anciens il appartint, quant on est sur qu'il n'a pas été la porte Trigemine, ou monument érigé en l'honneur d'Horace Coclite, qui par sa vaillante résistance faite à l'armée de Porsena sur le pont *Sublicius*, peu loin d'ici, il mérita l'honneur d'une statue dans le Comice, mais pas celui d'un arc, ni dans cet endroit, ni dans aucun autre. La construction de cet arc de brique ne disconvient pas à celle des Thermes, mais de temps moins bons.

Num. XXXVI.

Amphitéâtre Castrensé.

Quoique cet édifice ne soit qu'en brique, il est cependant élégant, et bien executé et les fouilles ont démontré qu'il avait été orné en quelque part de marbres précieux. On croit qu'il a servi pour l'exercice des soldats. Son fondateur est inconnu, et Aurélien s'en servit d'une partie pour les murs de l'enceinte de la Ville.

Num. XXXVII.

Théâtre de Marcellus.

Auguste édifia ce Théâtre sous le nom de Marcellus, fils de sa soeur Octavie, déjà mort; et le dédia l'an. 741. de Rome. Sa structure, toute de pierre de Tivoli, en est parfaite; et ses ordres Dorique et Jonique servent de modèle par son élégance. Il etait capable de 30. mille spectateurs. Lors de jeux, donnés dans la dédicace de ce théâtre y furent tuées 600. bêtes féroces; et Auguste, s'étant cassé son siège, y tomba renversé.

Num. XXXVIII.

Portique d' Octavie.

Le même Auguste dans son second consulat fit construir ce portique avec les depouilles des Dalmates, sous le nom d'Octavie sa soeur, où était déjà le portique de Métellus, qui renfermait les deux temples de Jupiter et de Junon, qui furent les premiers monumens en marbre qu'eussent les Romains. Trois colonnes restent encore du temple de Junon d'ordre composite; et du portique d'Auguste existe encore l'entrée principale, restaurée par Septime après d'un incendie, il y a aussi cinq colonnes du portique prochain. La structure entière tant des temples que du Portique on peut la voir dans les fragmens du plan ancien de Rome, encaissés dans les murs de l'Escalier du Musée Capitolin.

Num. XXXIX.

Fornice des Consuls Dolabella et Silanus.

Cet arc, construit de pierre Tiburtine, a été fait par les Consuls Dolabella et Silanus l'an de Rome 763. pour y faire passer l'eau Julie du mont Celius au Palatin, et l'eau Marcie á l'Aventin, et par les ponts jusqu' au *Trastevere*.

Num. XL.

Restes du second Ordre du Forum de Trajan.

On pensait que cette construction en demicercle appartenît au bains de Paul Emile et la dénomination de la rue, *Monte Magna napoli* ou *Bagnanapoli*, en était la raison. Plusieurs ont dit que ce n'est qu'une partie du Forum de Trajan, et les fouilles du Forum et sa direction ne s'opposent pas à cette opinion. Dans cet endroit le mont Quirinal, au quel le mur du *Forum* de Nerva sert de soubstruction, avait pu en avoir besoin d'une autre, lorsque Trajan en applanit une portion; et la rusticité et forme de ce mur en brique sont convenables à tel objet. Que d'abord un Paul Emile non loin d'ici eût ses bains dans le haut, il n'y a point de document qui le prouve ou qui le dément. Les Bains d'un Paul ont été indiqués par les Régionaires dans la Région de l'*Alta Semita*, et l'on voit bien ici dans le haut des grands restes de constructions anciennes, mais cet édifice étant en bas et près du Forum de Nerva ne pouvait pas appartenir à l'*Alta Semita* qui ne devait pas descendre; et pourquoi donc la portion qui est en bas, ne pourrait pas être les bains de Daphnide et le portique *Absidata*, c'est à dire

fait en tribune, qui son remarqués joints au *Forum Transitorium* ou de Nerva dans la Région IV. du même *Forum*?

Num. XLI.

Colonne Antonine.

La Colonne Antonine, érigée par le Sénat en l'honneur de Marc' Aurèle, appelé Antonin par son adoption, a été faite pour imiter l'autre de Trajan; elle cependant est audessous dans le merite de l'art, et dans le prix de sa conservation. Les sculptures de cette colonne représentent les exploits de la guerre contre les Marcomans. Sixte V. la restaura l'an 1589. et y plaça audessus la statue en bronze de St. Paul, haute de 13. pieds, et qui régarde au sud-ovest la Basilique où l'Apôtre fut enterré. Lors de la restauration a été fait quelque changement dans son piédestal, en y otant un bas-relief, qu'il y avait dans la frise, et dans la moderne inscription on ajouta le mot *Pieux*, qui fit croire cette colonne d'Antonin le Pieux, tandis qu'elle ne s'appartient pas à lui, mais à Marc Aurèle. Elle avait 206. marches, dont quelqu'un reste sous terre; et 56. petites fénêtres, dont les ouvertes à présent ne sont que 41. Sa hauteur est de 175. pieds romains, et le diamètre en bas de 12. L'entrée ancienne était vers l'Orient.

Num. XLII.

Colonne Trajane.

C'est un de plus célèbres monumens, et la plus superbe Colonne, qu'ait jamais existé. Elle fut érigée par le Sénat l'an 867. en l'honneur de l'Empereur Trajan, et on y déposa ses cendres. Les sculptures d'un relief assez bas en sont excellentes et représentent les exploits de la guerre de Trajan contre les Daces. On a remarqué par les dernières fouilles qu'elle est placée au de-là du forum, environnée aux côtés par deux édifices avec des portiques et par la Basilique au devant, qui avait autour un double portique et son entrée au milieu de la longueur du Forum. Dans la partie au de là de la colonne était le grand Temple, que Adrien érigea à Trajan, dont les colonnes sont les plus colossales que l'on a vû. Le diamètre de la colonne Trajane est en bas de 12. pieds et 1/8, et dans le haut de 10. pieds et demi. La hauteur entière est de 128. pieds; la base de la statue moderne a 8. pieds et la statue 13., en tout 149. pieds Romains antiques. Dans son intérieur il y a 185. degrés et 43. petites fénêtres. Elle est composée de 34. blocs de marbre, son piédestal de 8. sa base d'1. son fuste de 23. le chapiteau d'1. et la base de la statue est le dernier. Apollodore en fut l'architecte, qui a été le plus excellent que l'on connoît. Sixte V. l'an 1588. y plaça audessus la statue en bronze de l'Apôtre St. Pierre qui régarde la Basilique Vaticane vers le Nord. Dans son inscription ancienne on lit, que la hauteur de la Colonne marque combien le mont y a été appplani.

Num. XLIII.

Arc de Titus Vespasien.

Dans la Voie Sacrée et sur le plus haut du *Clivus sacer* appelé *summa sacra via*, près de la porte *Mugonia* du Palais a eté érigé cet arc par le Sénat et par le Peuple Romain à Titus, appelé la délice du genre humain, et il fut achevé après sa mort et son Apothéose. Il n'est pas le plus grand arc, mais il est le plus beau, soit pour l'architecture soit pour les sculptures, qui représentent le triomphe de Titus après la guerre Juive. On y voit la table, les trompettes, et le candelabre d'or du temple de Jérusalem, qui après d'avoir été portés en triomphe furent déposés dans le temple de la Paix. Au milieu de la voûte la figure togate de Titus, qui est assis sur l'aigle forme le symbole de son Apothéose, en le figurant élevé aux cieux.

Num. XLIV.

Arc de Janus Quadrifronte.

Les quatres faces semblables, et le double passage de cet édifice démontrent assez qu'il est un *Janus* à quatre fronts. Quoique construit de grands blocs de marbre, et autrefois orné de colonnes et de statues, il est neanmoins d'un'epoque peu heureuse pour l'art. Il est probable qu'il fût placé sur le passage du *Velabrum*, et donnât l'entrée dans le *Forum Boarium*. En ayant été érigé ici tout près un petit arc en l'honneur de Septime Sévère, pourquoi donc on ne peut pas dire que le grand Arc soit édifié par le même Septime, pour ornement de la rue principale dans ce côté du Palatin, comme de l'autre côté du même mont il en orna l'autre rue principale avec le *Septizonium*? et cela d'autant plus que l'on sait que cet Empereur avait édifié plusieurs *Jani*, et qu'il en avait fait aussi dans le Trastevere.

Num. XLV.

Arc de Constantin.

L'Arc de Traian que les Regionaires ont

placé dans la Région I, *Porta Capena*, fut changé et réduit en cet arc de triomphe, dédié à l'Empereur Constantin, pour avoir vainçu le tyran Maxence, et délivré Rome de la faction tyrannique. Les voeux *Vicennali*, ou de vingt ans, qu'y sont marqués, portent l'arc à l'année 326. de l'Ere vulgaire. On distingue dans cet arc très-facilement les sculptures du temps de Trajan, et celles Constantiniennes; ainsi que l'on voit les jointes et les changemens faits dans cet arc; mais il n'est pas possible de soutenir qu'il ait été formé avec de monumens enlevés du *Forum Trajanum*, parce que ce forum était entier, lorsque Constance, fils de Constantin, vint à Rome, plusieurs années après la mort de son Père.

Num. XLVI.
Arc de Septime Sévère.

Au Pontife Pie VII. heureusement Regnant, était réservée une providence ferme pour le deblai de cet arc, érigé par les Romains à Septime Sévère et à Caracalla et Geta ses fils, l'an 957. de Rome. Il est un monument d'une masse imposante, mais lourde et qui manque de proportion dans ses parties. Il y a dans ses sculptures beaucoup de travail et de relief, mais sans élégance et sentiment. Elles représentent les exploits et les victoires remportées par Septime sur les Parthes et autres nations barbares; il y a les machines de guerre dont les anciens faisaient usage pour s'emparer des villes; et les prises faites aux ennemis. La quatrième ligne de l'inscription remplace le nom de Geta, qui fut effacé par ordre de Caracalla, son frère qu'il avait fait tuer.

Num. XLVII.
Arc de Gallien.

La mauvaise structure de cet arc montre la chûte de beaux Arts, et que par un particulier en avait été faite la dépense en l'honneur de Gallien, et que la décadence des arts était remarquable. Il est tout composé de gros travertins, et orné par des pilastres Corinthiens de médiocre architecture.

Num. XLVIII.
Château premier de l'eau Julie appelé les Trophées de Marius.

On a appelé vulgairement les Trophées de Marius ces restes, parcequ'y étaient les deux trophées qui sont à présent sur la balustrade du Capitole: cependant on a réconnu cet édifice pour un château de l'aqueduc ou de l'eau Julia, introduite par Agrippa, ou plus probablement de l'eau Marcia, rétablie et accrue par Trajan, parceque ses sculptures ont une ressemblance parfaite à celles de la Colonne du même Empereur.

Num. XLIX.
Restes appelés la Curia Hostilia.

La dénomination de Curie Hostilie dans ce monument est la plus commune et en même temps la moins juste, parcequ'elle assigne une construction de pierres de Tivoli au troisième Roi; et parcequ'elle place ici une Curie qui fut surement près du *Forum* Romain. Il n'y a été qu'une seule Curie de Tullus Hostilius, qu'il l'érigea pres du forum, et c'est pour cela qu'on ne peut pas fixer une seconde sur le mont Célius, où ce Roi n'eut que sa *Regia*. La construction de cet édifice rappele l'époque même du Colisée, et il est facile, qu'outre de former une substruction du mont, elle ait été employée par Vespasien ou par ses fils pour quelque usage rélatif à l'Amphithéâtre.

Num. L.
Restes de la grande Salle des Thermes Antoniens.

Tous les Thermes avaient un Salon très-grand, *Hexedra amplissima*, dans le milieu de la partie meridionale, qui équivalait à l'Ephebée de la Palestra des Grecs. Les Thermes d'Agrippa en conservent une trace sure dans les murs postérieurs du Pantheon. Dans ceux de Titus a été entiérement detruit. Les Thermes de Dioclétien le conservent encore, mais converti en Eglise de Ste. Marie des Anges; et dans ces Thermes Antoniens il est encore très-visible, dont ceux-ci en sont les restes.

Num. LI.
Réservoir d'eau, appelé les Sept Salles.

La beauté des Thermes de Titus paroît encore dans leur réservoir d'eau, qui par sa construction ingénieuse a été appelé les Sept Salles; car à chaque ouverture on en découvre sept autres semblables. Sa structure est solide et en particulier son enduit. Ce réservoir consiste en neuf corridors, voûtés en plein centre, d'environ 15. pieds de large pour chacun, et soutenus par des murs de 4. pieds et demi.

Num. LII.

Tepidarium *dans les Thermes de Titus.*

Aux mêmes Thermes de Titus s'appartient ces souterrains, qui, faute de preuve plausible, ont été jugés d'en former son *Tepidarium* dont cependant on ne voit point de caractéristique.

Num. LIII.

Château de l'eau Claudia ou Aniène Nouveau.

Ce monument forme une partie de deux aqueducs le plus hauts qui introduisaient dans Rome l'eau *Claudia* et l'*Anio Novus*. Ces aqueducs ont été commencés par Caligula l'an 792. et achevés par Claudius le 27. Juillet de l'an 805. de Rome. Ils étaient dirigés au château, qui forme à présent la Porte Majeure.

Num. LIV.

Château de l'eau Marcia.

Appelé les Trophées de Marius.

Au num. 48. on a parlé de ce monument, qui a été ici dessiné du côté opposé, et qui est sur la rue.

Num. LV.

Restes de l'Aqueduc de l'eau Claudia.

L'Empereur Caligula dans l'an second de son empire commença un Aqueduc, dont l'eau s'appela Claudia parce que fut l'Empereur Claudius qui acheva, et dédia l'aqueduc. Néron voulant ensuite transporter cett'eau d'une qualité parfaite, et d'un très-haut niveau à la maison de Césars sur le Palatin;il en'introduisit une portion sur ces arcs, qui ont été appelés Néroniens, étant érigés par lui. Ils étaient dirigés vers le Celius ou'aboutissent au temple de Claudius. Au temps de Septime Sévère et de son fils Caracalla on trouve que ces arcs ont été aussi appelés Célimontains du nom de l'endroit où étaient, ainsi que le declaraient les inscriptions y fixées.

Num. LVI.

Monument du Conduit Antonien.

On croit que ce monument soit l'arc qui dans l'an 745. fut érigé par ordre du Sénat en l'honneur de Drusus dans le voie Appia, et qui fut orné de trophées Germaniciens remportés dans les victoires, et qui produisirent à lui et à ses descendans le surnom de Germanicus. Il paroît encore qu'audessus de cet arc on ait fait passer l'eau Algentiana, provenant du mont Algide, qu'Antonin Caracalla conduisit à ses Thermes Antoniens, environ l'an 969. ce pour cela qu'on appela Antonienne encore l'eau.

Num. LVII.

Restes de la Cella Soleare

Dans les Thermes de Caracalla.

Dans cet endroit, appartenant sans doute aux Thermes Antoniens, on a reconnu leur grande *Cella Soleare*, qui n'était pas imitable pour sentiment même des anciens architectes. Elle avait son plafond plat, et appuyé tout à des grilles de bronze ou de cuivre; et puisque une piéce si celèbre ne pouvait occuper que le milieu de l'édifice, il a eu bien raison M. Guattani de la placer ici, où n'y a point de signe d'impostes ou soutiens de voûtes. Ce même endroit est decouvert dans tous les autres Thermes, il est donc bien naturel, que Caracalla pour faire une singularité dans les siens il l'ait couvert, pour en former une jolie Galérie, ainsi que les niches, que l'on voit ici, le démontrent, et la lumiére, qu'y ne pouvait venir que de très-haut, le confirme.

Num. LVIII.

Restes du Mausolée d'Auguste.

Entre le bord du Tibre et la voie *Flaminia* l'an de Rome 726. Auguste, étant Consul la seconde fois, érigea ce monument pour tombeau de lui et de sa famille. Il est construit dans l'intérieur de maçonnerie appelée *reticulatum*, et en dehors fut tout revêtu de marbe blanc. Ce Mausolée s'élevait à l'ordinaire en forme de cône, qui se terminait avec la statue d'Auguste. Aux côtés de l'entrée, qui régardait le midi, il y avait deux Obélisques, dont un a été érigé par Siste V. l'an 1587. derrière de la tribune de Ste. Marie Majeure, et il est haut de 41. pieds et demi, l'autre, qui est égal, fut placé par Pie VI. l'an 1786. sur le Quirinal, dans la place de *Monte Cavallo.*

Num. LIX.

Restes des Thermes de Titus.

Aussitôt que Titus fut élevé à l'empire l'an 833. il fit construit vitement ces Thermes sur l'Esquilin, où Néron avait eu ses jardins. Ensuite Trajan y édifia audessus les siens, dont n'en reste que très-peu de son édifice supérieur, mais dans les inferieurs de Titus il y a encore plusieurs chambres et corridors, ornés de jolies peintures, quoique dépouillés de marbres et de toute décoration, et

qui sont à présent debarasses et en grande partie perméables. Le groupe célèbre du Laocoon a été tiré de ces chambres et le Mercure, autrefois Antinoüs du Vatican, dans ceux supérieurs de Trajan.

Num. LX.

Restes des Thermes de Diocletien.

Dans la Région VI. de *l'Alta Semita* sur le mont Viminal, édifia Diocletien ses Thermes, en y employant 40. mille Chrétiens, qu'il fit cruellement martyriser après d'avoir achevé l'édifice. Ils ont été le plus vastes, ayant 1200. pas de circuit, qui font un mille et une cinquième partie; et ils renfermaient 3000. siéges de bain. Il y avait aussi toutes sortes de commodité pour les exercices gymnastiques, et pour les études, y ayant été transporté à tel objet la Bibliothéque *Ulpia* du Forum de Trajan. Ils sont mutilés en partie, mais on y voit encore par entière son Salon principal, réduit en Eglise de Ste. Marie des anges par Bonarroti d'ordre de Pie IV.

Num. LXI.

Cloaca Maxima.

Pour dessecher plusieurs eaux, qui croupissaient dans les vallées, commença Tarquin l'ancien à construir des cloaques, dirigées de haut en bas. C'est à la plus grande d'elles que s'appartient la présente qui s'appela pour cela *Cloaca Maxima*, ouvrage de Tarquin le superbe. Elle est de capacité telle à pouvoir y passer un char de foin. Elle est d'une solidité inébranlable, formée par trois ordres de très-grandes pierres, l'un audessus de l'autre, et d'un travail si laborieux, que les Romains parvinrent à s'ôter la vie de soi même par la désespoir. Aujourd'hui elle reste sous terre jusqu'à l'imposte; et c'est en elle que le sourses du Palatin et les autres cloaques se déchargent.

Num. LXII.

Antre de la Nymphe Egeria.

Il y avait un bosquet baigné dans son milieu d'une source intarissable, qui dégorgeait d'une grotte obscure, où Numa se portait souvent, tout seul, comme pour avoir de congrés avec sa femme la nymphe Egéria, et que le même Numa dédia aux Caménes, ou Muses et y fixa un sacrifice solennel à la Foi, fait par les Flamines qui y étaient conduits sur d'un char, couvert en arc, ayant ses mains enveloppées jusqu'aux doits, afin de montrer que l'on doit garder la Foi. On croit donc que ce lieu si célèbre soit cette grotte, dans son origine creusèe dans le tuf et ornée ensuite de murs une fois revêtus de marbres, et de niches pour des statues, dont n'en reste qu'une dans le fond, représentant un fleuve, et peut-être *l'Almon*, couché sur ses eaux, deminu, et tenant une canne dans sa main gauche.

Num. LXIII.

Maison de Nicolas de Rienzo.

Cette construction en brique a été appelée Maison de *Cola de Rienzo*, c'est-à dire de ce Nicolas; qui avec le titre de Tribun s'empara du pouvoir de Rome environ la moitié du Siècle XIV. Elle fut appelée encore par le vulgaire Palais de Pilate, et on en ignore la raison. Elle a été chargée au dehors par de fragmens d'ornemens de marbre enlevés des autres édifices et mêlés à un travail en brique de goût pauvre et maigre. Sur l'architrave courbe de la porte il y a une longue inscription qui la démontre Maison d'un certain Nicolas fils de Crescence et de Théodore, qui bâtit cette maison, pour étaler la gloire des Romains de ce temps là malheureux pour les Arts.

Num. LXIV.

Restes du Palais des Césars.

Du côté du mont Palatin qui regarde l'Aventin, audessus du Cirque *Maximus*, il y avait la maison Tibérienne, qui formait portion du Palais des Césars, et dont les restes et les ruines suffisent à démontrer sa magnificence et extension. Les arcades et soubstructions que l'on voit s'avancer vers le Cirque soutenaient les balcons, d'où l'Empereur de le haut du Palatin, découvrait tous les spectacles du cirque qui restait audessous.

Num. LXV.

Porte Collina *aujord'hui* Salaria.

Cette porte, étant construite dans les murs du circuit étendu par Aurélien, on ne peut pas dire, qu'elle soit la très-ancienne Porte *Collina* ou *Agonensis* de murs de Servius. Cependant elle n'était pas beaucoup loin d'ici, quoique plus dans l'intérieur. C'est de la porte Collina, que partaient les anciennes voies *Nomentana* et *Salaria*, et c'est dans la dernière de cettes voies que la présente porte a été construite et que pour cela a été ainsi nommée par Aurélien. Elle a été après restaurée par Belisaire et par Narsés.

Num. LXVI.

Porte Flaminia *aujourd'hui du Peuple*.

Lorsqu'Aurélien étendit les murs, pour y renfermer le champ de Mars, il fit ici cette porte, qui fut appelée *Flaminia*, du nom de la voie sur la quelle fut établie. Dans le siècle XI. s'appela encore de St. Valentin, de l'Eglise de ce Saint, environ d'un mille hors de la même. Ensuite elle prit le nom du Peuple de l'Eglise prochaine de la Vierge, érigée dans le Siècle XIII. au depens du peuple Romain. La décoration moderne de cette porte est du dessin de Bonarroti, qui fut executé par Jaques Barozzi de Vignola, l'an 1562. pour ordre de Pie IV. et les statues de St. Pierre et de St. Paul sont ouvrages de Mochi.

Num. LXVII.

Porte Querquetulana, *aujourd'hui Fermée*.

A' gauche de la porte de St. Laurent près du *Castrum Praetorium*, supprimé par Constantin, on trouve cette porte à présent fermée et murée, qui n'appartient pas aux murs de Servius, mais à ceux d'Aurélien, qui joignit ses murs aux autres du Castrum, lorsqu'ils devinrent murs du circuit de Rome. Cette porte étant sur la voie Tiburtine peut être qu'elle eut ce nom jusqu'à quand elle a servi. Le nom de *Querquetulana*, donné à cette porte, ne peut pas lui convenir, parce que la *Querquetulana* était une porte très-ancienne dans les murs de Servius près du mont Celius, qui s'appellait anciennement *Querquetulanus*.

Num. LXVIII.

Porte Esquilina, *aujourd'hui de St. Laurent*.

C'est aux murs d'Aurélien, que s'appartient cette porte, qui, étant construite sur la voie *Prenestina*, a pu gagner ce même nom. Lors d'avoir été fermée la porte prochaine, dont nous venons de parler, le nom de *Tiburtina* passa à cette porte, qui ensuite s'appela de St. Laurent pour l'Eglise de ce Saint, où l'on va par cette porte. La porte *Esquilina*, ayant du rester près du terme de l'*Agger* de Servius, fortifié par Tarquin, elle ne peut pas se trouver parmi les portes du circuit d'Aurélien. Dans la partie extérieure de cette porte il y a un'inscription d'Arcadius et d'Honorius, qui la restaurerent dans l'année 403. de l'Ere Chrétienne.

Num. LXIX.

Porte Nevia, *à présent Porte Majeure*.

Cette porte, qui a été restaurée de même suivant l'inscription, par Arcadius et Honorius, s'appele *Labicana* par les modernes; et ce nom pourrait bien lui convenir, appartenant elle aux murs d'Aurélien, et étant sur le voie qui conduisait à Labico. Mais ayant été placée dans le *Sessorirm* elle prit le nom de *Sessoriana*, tous les écrivains n'ont fait jamais mention d'une porte Labicana, c'est pour cela que son existence devient arbitraire. Je sais bien qu'on trouve dans Plinius *ad portam Labicanam eunti*, mais c'est un faute très-manifeste, et on doit y lire *ad portam Libitinam*, pour entendre d'une telle porte du Cirque Flaminius dont y parle l'auteur. Du temps de Procopius la porte Majeure s'appelait *Prænestina*, comme dans le siècle VIII. mains dans l'XI. elle avait déjà le nom de Majeure. La porte *Nevia* était dans les murs de Servius près de l'Aventin et de la Region XII., qui était beaucoup eloignée d'ici. Quoique dans les temps de Plinius il y eût été une porte avec le nom de Labicana, elle aurait été dans les murs de Servius, pas dans les postérieurs d'Aurélien, restaurés par les empereurs nommés ci-dessus.

Num. LXX.

Porte Celimontana, aujourd'hui de St. Jean.

Puisque l'on trouve que Cicéron et Plinius ont fait mention de la porte *Celimontana*, jusque de leur temps, on ne pourrait pas l'ôter de murs de Servius pour la placer dans ceux d'Aurélien, dans les quels est construite la présente, qui est tout-à-fait moderne, et ouverte l'an 1574. par Gregoire XIII. quand il dressa la rue, et il ferma l'ancienne porte qui reste plus prochaine à la Basilique de St. Jean, et qui existe encore par entière. Cette porte fermée fut appelée *Asinaria* par Procopius, et par l'Anonyme du siècle VIII. C'est de cette porte *Asinaria* qu'entra Belisaire venu de Naples par la rue Latine. La porte *Asinaria* vient d'être confirmée près du Latran par Anastasius, comm'elle se voit aujourd'hui. L'architecture de la moderne porte de St. Jean est de Jaques de la Porta.

Num. LXXI.

Porte Viminale, *aujourd'hui Porte Pie*.

On ne peut pas douter que cette porte encore soit toute moderne, car elle a été ouverte par Pie IV. pour dresser la rue, ainsi

que le démontre le plan de Rome ancienne, publié par Bufalini l'an 1551. c'est-à-dire dix ans avant la construction de la porte. L'ancienne Porte *Nomentana* des murs Aureliens existe encore à droite de la présente, peu eloignée, et murée. Elle fut appelée *Nomentana* étant sur la voie qui portait à *Nomentum*. Elle s'appela aussi de Ste. Agnes par l'Eglise que Constantin érigea à cette Sainte hors de la même. La porte moderne s'appele Pia du nom du Pontife qui l'erigea, avec le dessin de Michel-Ange. La porte *Viminale* appartint au circuit de Servius, placée au milieu de *l'agger*, beaucoup plus au dédans de la ville, et elle ne se trouvait pas dans le Quirinal, mais dans le prochain mont Viminal, à peu-près à l'angle oriental des Thermes Diocletiens.

Num. LXXII.

Porte Collatina, *à présent* Pinciana.

C'est aux murs d'Aurelien que s'appartient la porte *Pinciana*, construite sur la colline des *Hortuli*, ou petits jardins. Cette colline s'appelait aussi mont Pincius du Palais, qui y était, du Sénateur Pincius, et c'est du lieu que la porte a tiré son nom. Du temps de Belisaire elle était une des portes *mineures*, qui n'entrait point dans le nombre des quatorze portes *majeures*, mentionnées par Procopius. Elle a été crue par les modernes la *Collatina*, porte qui fut dans les murs de Servius et dans la voie du même nom, et par conséquence parmi les voies Tiburtine et Prénestine beaucoup éloignées d'ici.

Num. LXXIII.

Pont Milvius, *aujourd'hui Pont* Molle.

A'deux milles de Rome hors de la porte du Peuple il y a le pont *Molle*, qui fut nommé *Milvius*, jusque du temps de Sallustius. Il fut construit par le Consul Marc Emilius Scaurus l'an de Rome 645. Il est très célèbre par la bataille que Constantin donna au Tyran Maxence, qui se noya dans le fleuve. Cependant la construction de ce pont démontre qu'il a été fait de nouveau dans les temps postérieurs. La tour a été percée au milieu et réduite en forme d'arc de triomphe sous Pie VII. avec le dessin de M. Valadier, l'an 1805.

Num. LXXIV.

Pont Salario *sur l'*Aniène.

Ce pont qui est distant de Rome de trois milles, prit son nom de la voie Salaria où il reste. Après d'avoir été détruit par Totila, il fut restauré par Narsés, ainsi que les deux belles inscriptions du pont nous l'apprendent.

Num. LXXV.

Pont Lucane *près de* Tivoli.

Dans la voie Tiburtine et sur l'Aniène il y a le pont Lucano, qui prit son nom probablement de Marc Plautius Lucanus, qui en fut le fondateur. Du temps de Vespasien ce pont a été rendu plus estimable par Tiberius Plautius, qu'y erigea près du pont le Tombeau magnifique de la Famille *Plautia* qu'on y voit.

Num. LXXVI.

Pont Mammolo *dans le voie de* Tivoli.

A'quatre milles de Rome dans la voie Tiburtine il y a le pont *Mammolo*, que l'on dit ainsi appelé, parce qu'il fut construit par Mammea, mère d'Alexandre Sévère. Il est formé par deux arcs et par peu de restes d'une construction pauvre, audessus de l'Aniène.

Num. LXXVII.

Tombeau de la Famille Metella.

Hors de la porte *Capena* et dans la voie *Appia* et hors de la porte *Appia* d'Aurélien, aujourd'hui appelée de St. Sébastien, à Ste. *Maria Nova*, l'on trouve ce massif, tout dépouille des pierres, qui en formaient le révêtement. Quant on est sur qu'il ait été un monument sépulcral, d'autant en est inconnue la raison du nom de son appartenence.

Num. LXXVIII.

Aqueducs et Pont de Claudius à Vicovaro.

C'est ainsi qu'on a appelé ce Pont, qui fut érigé sur les restes d'un aqueduc ancien, et qui passe au travers de l'Aniène audessous de la ville de Vicovaro.

Num. LXXIX.

Tombeau de la Famille Plautia.

Près du pont Lucano et de la voie Tiburtine on voit ce beau Tombeau de la Famille Plautia. Il est de forme ronde en haut, avec un prospectus élégant en bas de quatre colonnes de front et qui régarde la voie. Il est construit tout de pierre Tiburtine, et parmi les colonnes il y a des inscriptions qui en assurent son appartenence. Les trois autres côtés, qui formaint son soubasement quarré,

ont été détruits. Il fut réduit en fortéresse dans la circostance des guerres du bas-temp.

Num. LXXX.
Restes du Mausolée d' Adrien aujourd'hui Château St. Ange.

Ce grand Mausolée qui fut construit par Adrien pour son tombeau, aujourd' hui ne présente qu'une forteresse, garnie d'artillerie, et pour cela nommée Château St. Ange. Il avait été orné de colonnes et de statues, mais d'abord ont été enlevées les colonnes, et ensuite les statues, qui cassées en morceaux, furent jetées sur les ennemis dans la guerre Gothique de Belisaire.

Num. LXXXI.
Pyramide, ou Tombeau de Cajus Cestius.

Cette Pyramide fut érigée pour tombeau à Cajus Cestius Epulo, qui était un des sept epulons, par Lucius Pontius Mela héritier, et par Potus, libert, dans l'espace de 330. jours; ainsi que l'ordonnait le testament. Il a été édifié avant la moitié du Siècle VIII. de Rome. Sa hauteur est de 113. pieds, et sa largeur dans la base de 89. par chaque côté. Elle renferme une chambre, ornée de peintures et de stucs, longue 18. pieds, large 12. et haute 13. pieds.

Num. LXXXII.
Tombeau de Cecilia Metella.

C'est un de plus magnifiques tombeaux des anciens, qui fut érigé par Crassus à Cecilia Merella, sa femme, et fille de Q. Creticus. Il pose sur d'un soubasement carré, qui est en plus grande partie détruit et enterré. La partie ronde, qui a 89. pieds de diamètre, dans son extérieur est toute révêtue de grands blocs de pierre de Tivoli. Elle est couronnée par une frise de festons et têtes de boeuf, et il y a des trophées dans le milieu en bas-relief et une inscription. Le mur est de 30. pieds d'epaisseur, et le vide rond au milieu s'élève en forme de cône, et y on a trouvée l'urne sepulcrale, qui est dans la cour du Palais Farnese.

Num. LXXXIII.
Restes d'un ancien Tombeau dans la voie Appia.

La voie, où a été érigé ce tombeau, était la plus ancienne et la plus longue, et c'est pour cela qu'elle fut nommée la Reine des voies. Cependant le monument, representé ici, est si mutilé, que ne laisse pas aucun indice de sa forme et grandeur; et d'autant moins peut-on savoir à qui s'appartint.

Num. LXXXIV.
Temple ancien sur le voie Nomentana.

On a donné le nom de Temple à ce monument, et l'on a bonnement soutenu pour un bâtiment des anciens temps de la République; parce qu' il est construit tout de brique. Cependant ni sa forme convient à un temple, ni l'ordre Corinthien peut admetre un'antiquité ainsi reculée. Pour de pareilles constructions en brique on n'a pas encore trouvée un' epoque, qu' on pût se soutenir; malgré tout système qu'on a prétendu fonder sur la façon de bâtir, et les materiaux.

Num. LXXXV.
Ruines anciennes sur la voie Appia.

Cette ruine est incertaine, et ne semble pas des temps beaucoup reculés.

Num. LXXXVI.
Tombeau ancien sur la voie Appia.

Il n'est point à douter; que ce soit un reste de monument sépulcral et magnifique, mais l'on ignore du tout à qui pût-il avoir appartenu.

Num. LXXXVII.
Restes d'ancien Tombeau sur la voie Nomentana.

Celui-ci encore a été un tombeau, qui étant orné de stucs; ne fut pas commun, mais il est inconnu, comme la plus grande partie des autres.

Num. LXXXVIII.
Tombeau ancien appelé de Neron sur la voie Flaminia.

Au Proconsul *Vibius Marianus* de Tortone et à sa femme *Virginia Maxima* a été érigé ce tombeau magnifique par leur fille *Vibia Martia Maxima*; et malgré l'incription y existant qui declare tout-cela, il est appelé du vulgaire le Tombeau de Néron.

Num. LXXXIX.
Tombeau des Horaces et Curaces dans Albano.

La manie de donner des noms specieux aux anciens monumens, fit appeler ainsi ce tombeau inconnu: et malgré la certitude historique, dont nous apprendons que chacun des Horaces et Curaces eut son tombeau distinct et separé, nos modernes ont crée pour

eux un tombeau commun, et même encore hors de lieux.

Num. XC.

Vue d'une Chambre sépulcrale sur la voie Appia.

Ces chambres sépulcrales ont été appelées *Columbaria*, parce qu'elles étaiet pleines de trous, semblables aux nids des colombes. C'est dans ces trous établis à plusieurs ordres, qu'on plaçait les vases, ou les *ollae fictiles*, de terre cuite, qui renfermaient les cendres des familles, et souvent les chambres étaient ornées de stucs et de peintures.

Num. XCI. et XCII.

Lac d'Albano

Emissaire du Lac d'Albano.

C'est par commandement de l'oracle d'Apollon, que les anciens Romains ont construit cet emissaire l'an 359. de Rome, afin de former un égout aux eaux du lac, sans les conduire à la mer, et par ce moyen s'emparer de la Ville de *Vejus*, suivant la reponse de l'oracle. Ce travail est suffisant à donner un' idée du pouvoir des Romains dans les premiers temps de leur Republique.

Num. XCIII.

Temple appelé de la Tosse à Tivoli.

On appele par le vulgaire temple cet édifice, que l'on peut soutenir de n'avoir pas été jamais temple, car les fenêtres en arc qu' il y a, démontrent ce bâtiment un Salon, environné en bas des autres pièces, tel que l'on voit à Rome l'autre appelé de Minerve *Medica*; et dans les environs de Pozzuoli l'ainsi nommés temples de Vénus et de Mercure. où l'on trouve des bains, qu'y existent encore. Celui-ci de Tivoli peut bien avoir appartenu à la famille Tossia, et en avoir supposé un temple pour la Déesse *Tosse*, dont on n'a pas de mémoire, qu'elle ait été jamais vénerée.

Num. XCIV.

Restes de la Villa de Valerius Maximus.

Dans l'an de Rome 448. le Censeur M. Valerius Maximus, après d'avoir vaincu les Marses, construisit la voie Valerie, qui commençant de Tivoli parvenait par Vicovare et Carsoli à ces peuples. Il paroît donc convenant, que le même bâtit une Villa près de Tivoli, et que ceux-ci en soyent les restes.

Num. XCV.

Temple de la Sibylle à Tivoli.

Dans le haut du rocher, qui est audessus de la grande Cascata que forme l'Aniène près de Tivoli, s'élève ce petit temple rond et joli qui dans son pourtour à un'aile des colonnes d'ordre et proportion Corinthienne, construites de pierre Tiburtina, révêtue de stuc. Dans ce temple il y avait dixhuit colonnes dont n'en restent que dix, avec la moitié du mur de la *cella*, faute du *tholus*, ou coupole, qui la couvrait. Il fut appelé par les modernes temple de la Sibylle: mais il y a des fortes raisons à le croir de la Déesse Vesta. Il n'y a point d'artistes de talent, qui n'y ait pas fait ses études.

Num. XCVI.

Vue des grandes Cascatelle *à Tivoli.*

Ce n'est pas l'art mais la nature qui se rend admirable dans cette chûte, que font les eaux de l'Anièné, en se précipitant en bas. Ce spectacle produit une agréable sensation melée d'horreur dans l'ame du régardant, qui s'approche près d'elles.

Num. XCVII.

Restes du Castrum *Prétorien*

Dans la Villa Adriana *à Tivoli.*

L'Empereur Adrien, qui fut aussi un bon architecte, se construisit près de Tivoli une Villa; qui conserve encore, quoique détruite, des restes, qui excitent l'admiration. C' est dans cette villa que les plus célèbres bâtimens rencontrés par Adrien dans ses voyages, ont été répétés; Les sculptures dont il orna sa Villa sont aussi les plus belles de toutes les Romaines. Parmi les bâtimens on a du s'y trouver le Castrum Prétorien, c'est-a-dire le quartier de la garde Imperial, qu'il y a raison de le supposer dans ces restes, qui démontrent une structure la plus ingénieuse pour cet effect.

Num. XCVIII.

Restos de mansions de Soldats

Dans la Villa Adriana à Tivoli.

Ces restes ont une magnificence, que je doute que leur dénomination soit la vraie. Cependant on ne sauroit pas admirer assez leur construction, quelconque ce soit l'usage, et le destin.

Num. XCIX.

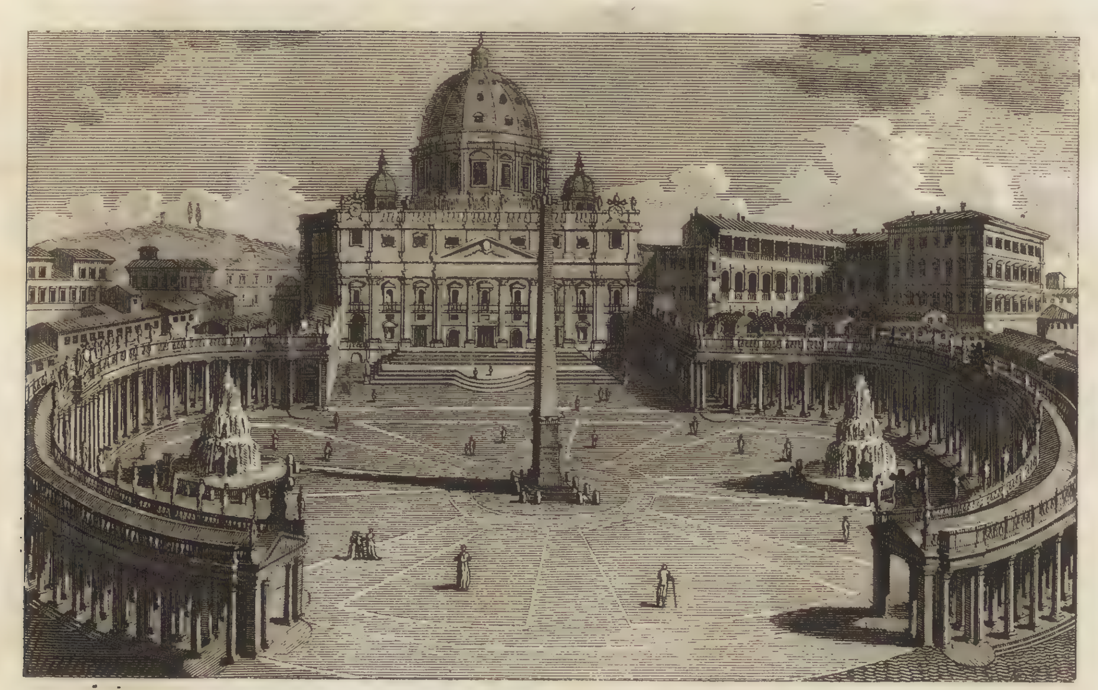
Restes du Pronaum du Temple d'Hercule dans la ville de Cora.

Il est bien joli quoique petit ce temple. dédié à Hercule ; et c' est le *Pronaum*, ou avant-temple, qu'on a ici représenté où l'on voit au fond la porte qu'introduisait à la *cella* du temple. L' ordre des colonnes est le plus solide, c'est-à-dire, Doriqne, qui cependant y a été rendu élégant et orné d'une base. Les architectes ont cru que ce monument soit digne de leurs études.

Num. C.

Restes du Temple d' Hercule dans la Ville de Cora.

Le prospectus de ce petit temple, tetrastyle, c' est-à-dire, de quatre colonnes de front est de telle élégance, qui ne merite pas d'être omis, quoiqu' existant loin de Rome dans la ville de Cora. Aujourd' hui n'en restent que dix colonnes, son entablement et fronton, avec la porte, et une partie du mur de la *cella*. C'est du style Gréc-Romain qu'a été composé l'ensemble du temple.



PIAZZA E BASILICA DI S. PIETRO IN VATICANO

N.° 1



INTERNO DELLA BASILICA VATICANA

N.° 2



BASILICA DI S. GIOVANNI IN LATERANO.

N.° 3



INTERNO DELLA BASILICA LATERANENSE

N.° 4



BASILICA DI S. MARIA MAGGIORE.

Sul Viminale

N.° 5



INTERNO DELLA BASILICA LIBERIANA

N.° 6



BASILICA DI S. PAOLO

Fuori le Mura

N.° 7



INTERNO DELLA BASILICA DI S. PAOLO

N.° 8



BASILICA DI S. LORENZO
Fuori le Mura
N. 9



BASILICA DI S. SEBASTIANO
Fuori le Mura
N. 10



PALAZZO ED OBELISCO LATERANENSE

N.º 11



BASILICA DI S. CROCE IN GERUSALEMME

N.º 12



PANTHEON DI AGRIPPA

In oggi detto la Rotonda

N.° 13



INTERNO DEL PANTHEON

In oggi S. Maria ad Martyres

N.° 14



TEMPIO DI ANTONINO E FAUSTINA.
In Campo Vaccino — N.15



AVANZI DEL TEMPIO DELLA PACE.
In Campo Vaccino — N.16



AVANZI DEL FORO DI NERVA D.o TEMPIO DI PALLADE
Volgarmente le Colonacce

N.o 17



AVANZI DEL TEMPIO E DEL FORO DI NERVA
All' Arco de' Pantani

N.o 18



AVANZI DEL TEMPIO DI VENERE E ROMA.

Nell' orto di S. Maria Nuova in Campo vaccino N.° 19



TEMPIO DI MINERVA MEDICA

Nella vigna dietro S. Bibiana N.° 20



TEMPIO DI CLAUDIO IN OGGI S. STEFANO ROTONDO.
Incontro la Navicella
N.° 21



INTERNO DI S. STEFANO ROTONDO
Incontro la Navicella
N.° 22



AVANZI DEL TEMPIO DI CASTORE E POLLUCE.
Alle radici del Palatino.
N.° 23



AVANZI DEL TEMPIO DI GIOVE TONANTE.
Sul Campidoglio.
N.° 24



TEMPIO DELLE CAMENE IN OGGI S. URBANO.
Alla Caffarella — N.° 25



TEMPIO CREDUTO DI VESTA.
Alla Bocca della Verità N.° 26



TEMPIO DI BACCO.

In oggi Chiesa di S. Costanza

N.° 27



BASILICA ANTONINA O TEMPIO DI MARTE.

In oggi Dogana di Terra

N.° 28



INGRESSO DEL CIRCO DI CARACALLA

Fuori Porta S. Sebastiano

N.º 29



TEMPIO DEL DIO RIDICOLO

Tra la Via Appia e la Latina alla Cafarella N.º 30



FORO ROMANO
In oggi Campo Vaccino N.° 31

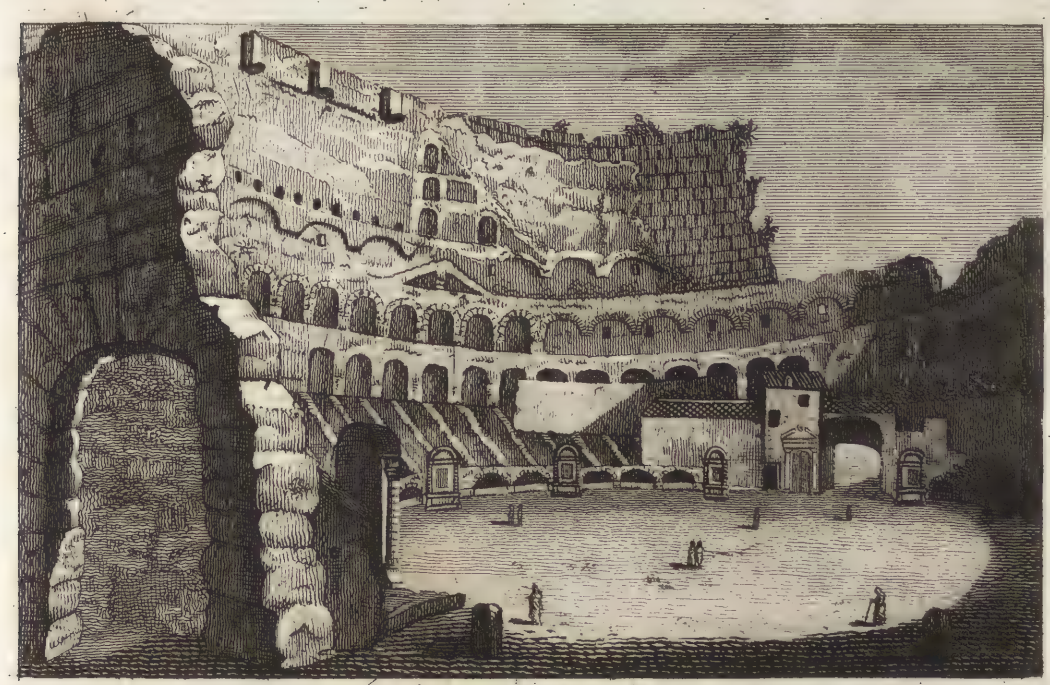


TEMPIO DELLA CONCORDIA
Alle radici del Campidoglio. N.° 32



ANFITEATRO FLAVIO DETTO IL COLOSSEO

N.º 33



PARTE INTERNA DEL DETTO ANFITEATRO

N.º 34



ROVINE ANTICHE

Sotto il Monte Aventino

N.° 35



ANFITEATRO CASTRENSE

Presso S. Croce in Gerusalemme

N.° 36



TEATRO DI MARCELLO.

In Piazza Montanara

N.° 37



PORTICO DI OTTAVIA.

Nella piazza della Pescheria

N.° 38





FORNICE DE' CONSOLI DOLABELLA E SILANO

A S. Tomasso in Formis al Monte Celio

N.° 39



AVANZI DEL SECONDO ORDINE DEL FORO DI TRAJANO

Più probabilmente ultima precinzione di un Teatro

N.° 40



COLONNA ANTONINA.

In Piazza Colonna

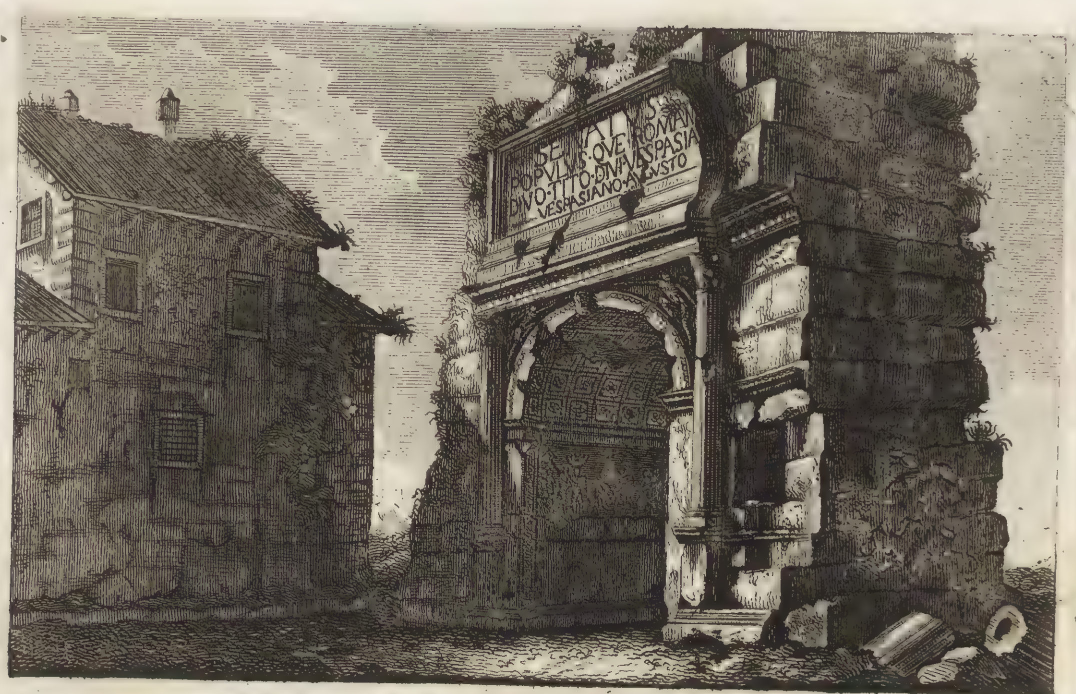
N.º 41



COLONNA TRAJANA.

Nel Foro Trajano alle falde del Quirinale

N.º 42



ARCO DI TITO VESPASIANO.

In Campo Vaccino

N.° 43



ARCO DI GIANO QUADRIFRONTE.

a S. Giorgio in Velabro

N.° 44



ARCO DI COSTANTINO.

Vicino al Colosseo

N.° 45



ARCO DI SETTIMIO SEVERO.

Alle falde del Campidoglio

N.° 46



ARCO DI GALLIENO.

Vicino alla Chiesa di S. Vito

N.° 47



PRIMO CASTELLO DELL' ACQUA GIULIA D.TI I TROFEI DI MARIO

Dentro un Orto incontro la Chiesa di S. Eusebio

N.° 48



AVANZI COMUNEMENTE DETTI LA CURIA OSTILIA.

Sotto il campanile e casa di S. Giovanni e Paolo N.º 49



AVANZI DELLA GRAN SALA DELLE TERME ANTONIANE

Vicino la Porta S. Sebastiano.

N.º 50



CONSERVE DI ACQUA DETTE LE SETTE SALE

Nelle Terme di Tito -

N.º 51



TEPIDARIO

Nelle Terme di Tito -

N.º 52



CASTELLO DELL' ACQUA CLAUDIA E ANIONE NUOVO.

A Porta Maggiore — N.° 53



CASTELLO DELL' ACQUA MARZIA DETTO I TROFEI DI MARIO

Vicino a S. Eusebio — N.° 54



AVANZI DELL' ACQUEDOTTO DELL' ACQUA CLAUDIA

Nel muro della Vigna di S. Croce in Gerusalemme N.º 55



MONUMENTO DEL CONDOTTO ANTONIANO

Al di dentro della Porta S. Sebastiano N.º 56



AVANZI DELLA CELLA SOLEARE NELLE TERME DI CARACALLA

Nella vigna dalla parte di mezzodì N.º 57



AVANZI DEL MAUSOLEO DI AUGUSTO

Nel Palazzo Vivaldi a Ripetta N.º 58



AVANZI DELLE TERME DI TITO.

Negli Orti fra S. Clemente e S. Pietro in vinculis N.° 59



AVANZI DELLE TERME DIOCLEZIANE.

A Termini N.° 60



CLOACA MASSIMA.

Incontro S. Giorgio in Velabro N.° 61



SPELONCA DELLA NINFA EGERIA

Alla Caffarella

N.° 62



CASA DI NICCOLÓ DI RIENZO.

Detto Palazzo di Pilato a Ponte Rotto

Nº. 63



AVANZI DEL PALAZZO DE' CESARI

Dalla parte del Circo Massimo

Nº. 64



PORTA COLLINA

In oggi Salaria N.° 65



PORTA FLAMINIA

In oggi Porta del Popolo N.° 66



PORTA QUERQUETULANA.

In oggi Chiusa fra la porta Pia e S. Lorenzo N.º 67



PORTA ESQUILINA.

In oggi S. Lorenzo N.º 68



PORTA NEVIA

Ora Porta Maggiore

N.º 69



PORTA CELIMONTANA

Oggi Porta S. Giovanni

N.º 70



PORTA VIMINALE

In oggi Porta Pia N°. 71



PORTA COLLATINA

Ora Pinciana N°. [illegible]



PONTE MILVIO IN OGGI PONTE MOLLO.
Sul Tevere fuori di Porta Flaminia N.° 73



PONTE SALARIO.
Sul Teverone fuori di Porta Salaria N.° 74



PONTE LUGANO

Vicino a Tivoli

N.° 75



PONTE MAMMOLO

Nella Strada di Tivoli

N.° 76



SEPOLCRO DELLA FAMIGLIA METELLA

Fuori Porta S. Sebastiano a S. Maria Nuova N.° 77



ACQUEDOTTI E PONTE DI CLAUDIO

A Vicovaro

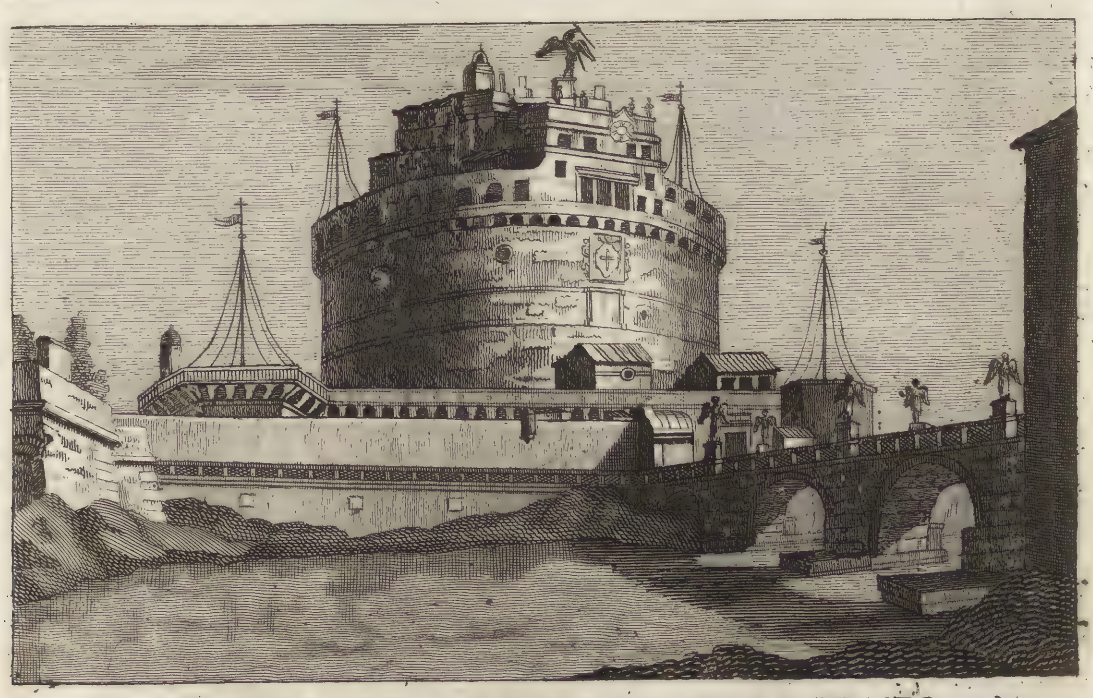
N.° 78



SEPOLCRO DELLA FAMIGLIA PLAUZIA

a Tivoli

N.° 79



AVANZI DEL MAUSOLEO DI ADRIANO

Oggi Castel S. Angelo

N.° 80



PIRAMIDE O SIA SEPOLCRO DI C. CESTIO

Accanto la Porta S. Paolo -

N.° 81



SEPOLCRO DI CECILIA METELLA

Fuori la Porta S. Sebastiano

N.° 82



AVANZI DI UN SEPOLCRO ANTICO.

Su la via Appia -

N.° 83



TEMPIO ANTICO.

Su la via Numentana -

N.° 84



ROVINE ANTICHE

Su la via Appia

N.º 85



SEPOLCRO ANTICO.

Su la via Appia

N.º 86



AVANZI DI UN SEPOLCRO ANTICO.

Su la Via Numentana

N.º 87



SEPOLCRO ANTICO DETTO DI NERONE

Su la Via Flaminia

N.º 88



SEPOLCRO DEGLI ORAZJ E CURIAZJ.

In Albano

N.º 89.



VEDUTA DI UNA CAMERA SEPOLCRALE

Sù la Via Appia

N.º 90



LAGO DI ALBANO

N.° 91



EMISSARIO DEL LAGO DI ALBANO

N.° 92



TEMPIO DETTO DELLA TOSSE.

In Tivoli

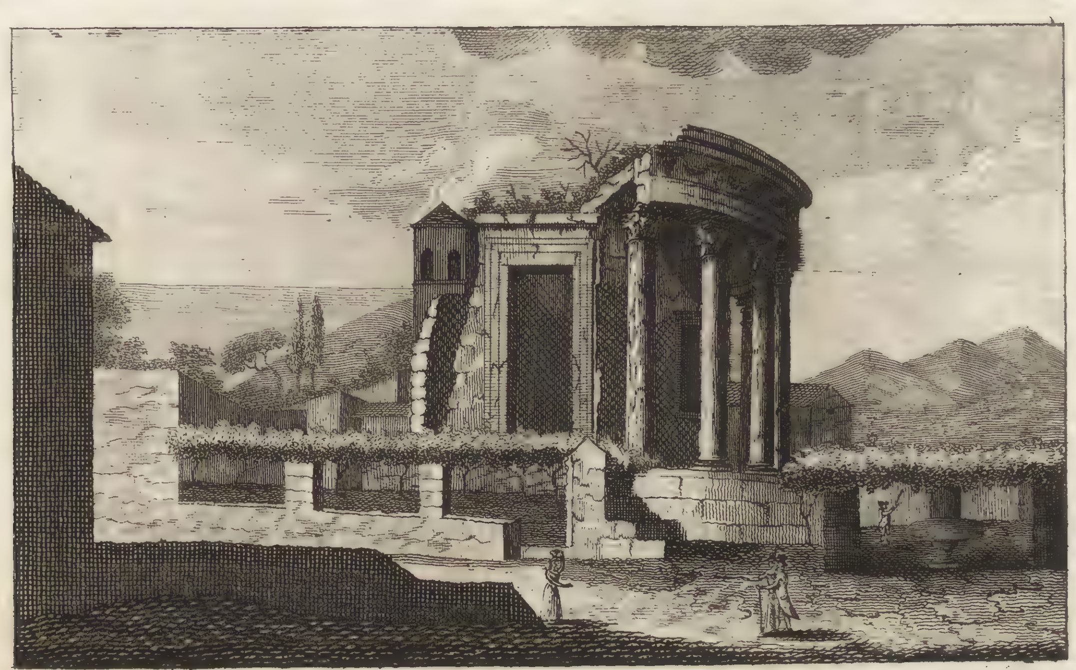
N.º 93



AVANZI DELLA VILLA DI VALERIO MASSIMO.

In Tivoli

N.º 94



TEMPIO DETTO DELLA SIBILLA

In Tivoli

N.° 95



VEDUTA DELLE GRAN CASCATELLE

In Tivoli

N.° 96



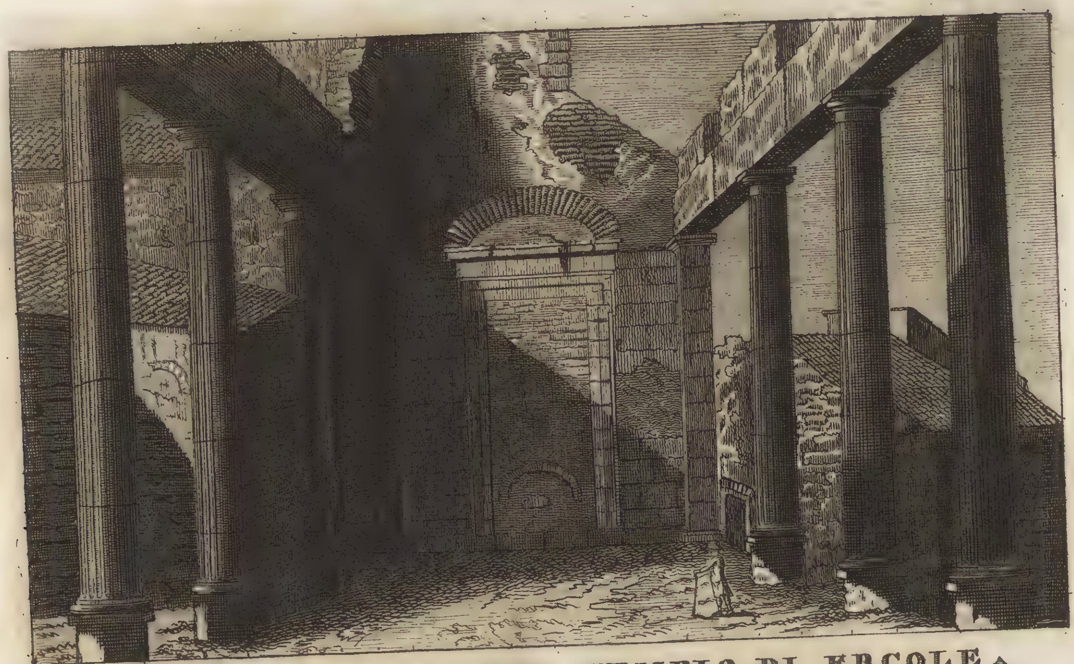
AVANZI DEL CASTRO PRETORIANO.
Nella Villa Adriana a Tivoli

N.° 97



AVANZI DI ABITAZIONI DI SOLDATI.
Nella Villa Adriana a Tivoli

N.° 98



AVANZI DEL PRONAO DEL TEMPIO DI ERCOLE

Nella Città di Cora N.º 99



AVANZI DEL TEMPIO DI ERCOLE

Nella Città di Cora N.º 100

